Una settimana nel Ticino

Semaine de randonnée au Tessin du 29 juin au 06 juillet 2019

C'était la proposition de notre ami Pier Giorgio lors de notre rendez-vous d'automne où se prennent les « grandes décisions » du groupe des randonneurs de Monte Rosa!!

Le « Tessin » : c'est le pays d'origine de Pier Giorgio et, à l'évidence, il se faisait un plaisir de nous le faire découvrir à sa manière, lui qui l'a parcouru dans tous les sens et qui connaît toutes ses cabanes. De notre coté, la plupart des habitués de nos randonnées annuelles ne connaissions assez peu ce canton, pourtant notre voisin direct à l'extrémité sud-est de la Vallée de Conche. Il était temps de combler cette lacune ; de réaliser que le Tessin c'est quand même plus que la simple et idyllique image des palmiers au bord du lac de Lugano! Sa topographie abrupte ses vallées profondes et ses hautes montagnes nous ont rappelés à la réalité du terrain qui, de fait, est celui toutes les Alpes.

On l'oublie, mais il n'y a pas si longtemps encore, tout comme le Valais et les autres cantons alpestres, le Tessin était un canton bien pauvre qui a subit un fort exode rural. Sans avenir, les jeunes désertaient leurs vallées pour les villes industrielles, les stations de tourisme en Suisses, ou émigraient vers les Amériques ou ailleurs. La roue de « l'Histoire » tourne et, aujourd'hui, le Tessin manque de main d'œuvre. C'est donc par milliers, que chaque jour, nos voisins de Lombardie ou du Piémont viennent combler le vide. On tente aussi de redonner vie aux villages de montagne et on subventionne la réfection des « rustici » ces bâtisses de bergeries ou autres qui sans ces rénovations ne seraient plus que ruines en peu de temps. On en a d'ailleurs remarqué plusieurs, ci et là, le long de nos cheminements durant la semaine.

Une grande partie du Tessin est formé de roches de type granitique, très favorable à la pousse du châtaignier. Il y a des forêts entières ou cet arbre domine et semble croître naturellement. Ils étaient en pleine floraison lors de notre séjour. Dans le passé la châtaigne représentait une importante ressource alimentaire : soit consommées grillées ou cuites à l'eau soit réduites en farine pour la mélanger « rallonger » à celles d'autres céréales pour en faire du pain. Il y aurait encore tant à dire sur cet attachant pays ! Mais, passons au déroulé de la semaine.

Samedi 29 juin. Rendez-vous aux « Halles » à Sierre pour un départ prévu à 09:30. Déplacement en voiture de Sierre à San Antonino (à quelques Km. au sud de Bellinzona) en passant par la vallée de Conche et le col du Nufenen (alt. 2478m). Plutôt impressionnante cette montée, avec par endroits une déclivité assez prononcée, jusqu'à 13 degrés de pente. Vers le sommet, les hauts murs de neige nous indiquent que son ouverture est encore très récente. C'est que le Nufenen est l'un des plus hauts passages routiers des Alpes suisses!

Premier regroupement au col, séances photos, café au resto avant la descente par le Val Bedretto. Deuxième rendez-vous, pour le casse-croûte, juste après le village « All'Acqua » quelques Km avant Airolo.

Avant de nous rendre à l'hôtel, Pier Giorgio avait prévu la visite de « la Gola del Piottino ». Une gorge impressionnante creusée dans la roche granitique par le « Tessin » (rivière). Pendant très longtemps elle a constitué un verrou infranchissable sur l'importante voie de transit du Gothard reliant le sud et le nord des Alpes. Pour le contourner, les voyageurs et les convois muletiers devaient faire un long détour en passant au dessus de l'épaule à la droite de la gorge. Selon les archives, les uranais, qui s'étaient rendus maîtres de la Leventina, réussirent à forcer la gorge en l'an 1561. Une entreprise téméraire mais qui permettait de gagner un précieux gain de temps sur cet important axe routier.

Cet invraisemblable passage a d'ailleurs été récemment très bien restauré et un intéressant parcours en boucle, d'environ une heure et demie, permet de visiter les gorges et d'admirer l'audace et le travail de nos ancêtres qui ont réussi à « vaincre » ce verrou.

En faisant le tour dans le sens horaire, on descend d'abord dans la gorge sur sa rive gauche. Lors de notre visite, le Tessin avait un grand débit d'une eau tumultueuse, zigzagant dans son lit de granit et dévalant la gorge d'un palier à l'autre. Un spectacle impressionnant ! Au bas de ce passage, et après un parcours de quatre à cinq cents mètres on rejoint un pont de pierre traversant la rivière et qui nous amène en rive droite sur le vieux chemin gravissant l'épaule mentionnée plus haut. Près du sommet, les vestiges du « Dazio Vecchio » (ancienne douane) sont encore bien visibles. De là, le chemin nous ramène au point de départ à l'endroit appelé « il Dazio Grande »: la nouvelle douane. Elle est, aujourd'hui, devenue un restaurant auberge et lieu de rencontres.

En cheminant sur ces vieilles pierres, on ne peut s'empêcher de penser à tous ces voyageurs d'entant qui, depuis la préhistoire, les ont foulées avant nous: migrants; aventuriers; marchands; muletiers et leurs convois de mules; notables, baillis et soldats des Waldstätten en route ou de retour des garnisons des châteaux de Bellinzona ou des batailles contre les Ducs de Milan; dignitaires ecclésiastiques en route pour, ou de retour de, Rome; mercenaires; fugitifs; vagabonds; etc.; un va et vient permanent. Et ça continue! Le St. Gothard a toujours été et reste l'un des passages les plus fréquentés pour la traversée des Alpes.

Aujourd'hui, la route cantonale, l'autoroute et la ligne ferroviaire du Gothard passent, alternativement, d'un côté à l'autre de la vallée par ponts et tunnels, selon les nécessités de leurs tracés respectifs ou selon ce que dicte la topographie du terrain. La Gola del Piottino n'est plus un obstacle! Ceci dit, je recommande à chacun, passant dans la région, de visiter cet l'endroit si plein d'histoire.

Après cet intéressant détour, départ pour la dernière étape à destination de l'hôtel « La Perla » à San Antonino. Arrivée vers les 17:00, distance parcourue, depuis Sierre, environ 160 Km. Prises des chambres, remise à l'aise et à 18:30 rendez-vous « apéro » pour la revue du jour et informations sur le programme du lendemain, suivi du repas du soir à 19:00.

Il avait été convenu que deux parcours, de difficultés variables, donc adaptés aux groupes I et II, nous seraient proposés pour chaque jour de la semaine. Le chef de course Pier Giorgio nous les présentes chaque soir, à notre réunion d'information. Les groupes peuvent ainsi se constituer à l'avance et ainsi rationaliser l'organisation des transports.

Dimanche 30 juin. Destination le « Pont tibétain » Départ à 9:00 pour un court trajet de quelques 5 Km et nous laissons nos voitures au village de Monte Carasso. Le groupe I fait le tour classique en passant par Sementina, juste de l'autre côté du pont séparant les deux bourgades jumelles et prend le chemin qui monte sur le bord droit de la profonde vallée du même nom. Le groupe II prend le minibus jusqu'à San Defendent puis se dirige vers le Pont tibétain par un chemin relativement facile, tout en forêt. En cours de route, les groupe I et II se rejoignent et se dirigent ensembles vers le but commun.

Quelle audacieuse et formidable construction que ce Pont tibétain au beau milieu d'une vallée abrupte et sauvage à presque 700 m d'altitude. Il mesure 270 m de long, 1 mètre de large et se trouve à 130 m au dessus du torrent. Une construction uniquement à but touristique, bien sécurisé par des treillis de chaque côté, il a de quoi impressionner... même pour les MonteRosien qui connaissent le « Pont suspendu de Niouc ».

Nous prenons notre casse-croute avant de le traverser et passer sur l'autre rive. Le groupe I termine sa boucle en redescendant par la crête gauche de la vallée pour rejoindre le point de départ.

Le groupe II suit en partie le même chemin avant de bifurquer sur la gauche en direction du hameau de Curzutt en passant près de l'ancien Hermitage « di San Bernard » puis, à travers vignes et châtaigneraies très bien entretenues. Voilà Curzutt! La halte « bière » est vraiment bienvenue! Et, surprise: Franz Pointner, qui fête aujourd'hui ses « 4 x 20 ans » nous offre toutes les boissons. Merci Franz! Bon anniversaire et tous nos souhaits pour qu'avec ta chère Hannelore vous puissiez continuer de participer encore longtemps à notre semaine de marche.

Il faut se remettre en route! Par une descente assez raide, entrecoupée d'escaliers, nous rejoignons le point de départ de l'autobus qui nous ramène à Monte Carasso. Là, les deux groupes se retrouvent encore une fois pour une dernière verrée « étanche soif » avant le retour à l'hôtel.

Belle et intéressante course pour chacun des deux groupes. Par contre, il a fait très chaud ce premier jour de randonnée. Le groupe I en a quelque peu souffert durant la première partie de la montée car le sentier était assez pentu. Pas facile ce démarrage de la semaine! Retour à l'hôtel vers les 17:00.

Lundi 01 juillet. Destination le « Monte Tamaro » Alt. 1962 m. Départ à 09:00 pour Rivera à une douzaine de Km de l'Hôtel. Nous laissons nos voitures au parking de la télécabine qui nous amène sur « l'Alpe Foppa » à 1500 m d'altitude.

Cet endroit, un des plus visités de Suisse, est surtout connu par les nombreux amateurs d'art et d'architecture venant admirer les œuvres de plusieurs artistes sculpteurs et surtout l'église « Sainte Marie des Anges » dessinée par notre, très renommé, architecte tessinois, Mario Botta. Elle est entièrement construite en pierres de taille de la région. De fait, en porphyre, une pierre très dure d'origine volcanique, de couleurs variables allant du beige au rougeâtre. Leur assemblage en couches alternées rehausse avantageusement l'esthétique de l'édifice.

Le Monte Tamaro, 500 mètres plus haut, est en vue. Le groupe I ayant l'intention de pousser vers un sommet voisin prend les devant. Le groupe II suit à quelque distance. Montée relativement facile sur la route de service de la grande antenne du sommet. Toute proche, se trouve la cabane Tamaro de la section Bellinzona de l'UTOE (Unione ticinese operai escursionisti). Même le vétéran (89 ans) est arrivé à la cabane. Quelle satisfaction: merci à ceux qui m'ont encouragé et attendu! Les gardiens, très sympathiques, nous proposent quelques délicatesses de leur carte. Les polentas al formaggio delle alpi ou à la gorgonzola ont un grand succès ainsi que le café et les desserts maison.

Alors que nous étions à savourer le repas et la réussite de notre montée à la cabane, le groupe I revient sur ses pas suite à un malencontreux incident : un simple faux pas et une glissade. En montagne ça peut arriver à tout un chacun et n'importe quand. En l'occurrence, la victime s'en est stoïquement sortie d'affaire mais avec une joue droite couleur prune bleue pour le reste de la semaine.

Vers les 14:00 on remarque que le temps est en train de changer. Toute la cohorte se met en route pour la descente. On a parcouru moins de 500 mètres lorsque quelques grosses goutes se mettent à tomber, il est temps de se couvrir avec nos pèlerines et de hâter le pas. Tout d'un coup, l'orage éclate tout autour de nous. On se « ramasse une magistrale rincée » ! Le bruit du tonnerre suit à peine de quelques secondes l'éclat de l'éclair. C'est donc tout proche que la foudre joue sa partition. La route devient un petit torrent et le bain de pieds inévitable. Puis, la grêle se met de la partie: quelques petits grêlons juste pour nous prévenir puis, il deviennent de plus en plus drus et gros, jusqu'à la taille d'une noisette. Malgré nos capuchons et casquettes on les sentaient bien rebondir sur le crane ! Quelques uns trouvent un refuge précaire sous une touffe de vernes, rabougries, en amont du talus bordant la route. D'autres se protègent comme ils le peuvent sous leurs capes ou parapluies (on oublie que c'est justement la chose à ne pas faire dans de tels cas ?). Après quelques minutes, le chemin est couvert de 2 centimètres de grêlons qui, à l'occasion, fonctionnent comme des roulements à billes sous nos pieds car, il faut bien se remettre en route. Quelques anciens du CAS commentaient qu'ils n'avaient jamais vu ca !

Malgré nos capes et autres protections, on arrive, complètement trempés, en vue de la télécabine de l'Alpe Foppa. Là, on nous informe qu'elle est en arrêt en raison de l'orage et du vent violent. On est invité à attendre au restaurant où le café et autres boissons nous sont offerts. Sympas ces tessinois!

Bientôt l'orage est terminé; la télécabine redémarre et nous rentrons à l'hôtel où chacun cherche un moyen pour sécher ses affaires. Très arrangeante, la directrice de l'hôtel nous met à disposition le séchoir de la lingerie.

Une journée dont on se souviendra et surtout qui fini sur une note positive, lorsqu'on nous informe, après contrôle à l'hôpital, que la glissade ne portera pas à conséquence. En effet, la personne à la joue, prune bleue, a seulement prit un jour de relâche puis, a continué de participer à nos sorties pour le reste de la semaine. Bravo à toi Andréa!

Mardi 02 juillet. Destination le « Monte Generoso » Alt. 1704 m Départ à 08:30 pour Capolago à environ 50 Km de notre hôtel: d'où ce départ avancé.

A Capolago nous prenons le train à crémaillère qui après un parcours de 9 Km et en 40 minutes amène les visiteurs jusqu'à une sorte d'avancée rocheuse près du sommet.

A la montée, le groupe I quitte le train à la petite gare intermédiaire de Bellavista à environ 1200 m d'altitude pour poursuivre à pieds jusqu'au sommet (environ 500 m de dénivelé).

Le groupe II continue avec le train jusqu'à son terminus. A l'arrivée sur la butte, quelle surprise! Là encore, le célèbre architecte, Mario Botta, a imprimé sa marque par une imposante construction connue dans tous les milieux de l'architecture sous le nom de « Fiore di pietra ». Une construction exceptionnelle; tant par sa conception résolument novatrice que par les matériaux utilisés: deux types de granit de teintes différentes donnant un bel aspect lamellé au rangées de pierres habillant la coque de cette « Fleur de pierre » (son nom en français). De nombreux visiteurs viennent du monde entier pour admirer cette œuvre de « Mario Botta ». C'est tellement spécial qu'on oublie, presque, de prendre le temps de profiter de la vue exceptionnelle que l'on a de là-haut.

Entre-temps, le groupe I a vaillamment terminé son ascension du Monte Generoso et nous nous retrouvons tous réunis sur la terrasse du restaurant de la Fiore di pietra pour le casse-croute, soit tiré du sac soit après un passage au « self service » Migros a l'intérieur.

Cet endroit est aussi exceptionnel par sa destinée. Construite en 1890, la ligne du Monte Generoso est l'une des plus ancienne de Suisse comportant le système à crémaillère, permettant de gravir des rampes assez prononcées. C'est d'ailleurs à cette époque, durant la grande période du tourisme de type « Haute société » réservé aux classes fortunées, qu'ont été construites la plupart des exceptionnelles lignes de montagne dans toutes les Alpes.

La guerre de 14-18, la « grande dépression des années 30 » et la guerre 39-45 ont, définitivement, mis un terme à cette « Belle époque ». Toute l'industrie du tourisme s'est retrouvée en grande difficulté dont entre autres, la ligne du Monte Generoso. Au début de la dernière grande guerre, n'envisageant aucune amélioration de la situation, les propriétaires avaient de décider de démonter les installations pour récupérer ce qui pouvait encore l'être. Mais, par une chance incroyable, le fondateur de la Migros en a eu connaissance et a décider de s'en porter acquéreur. Quelle vision et quelle confiance en l'avenir! Aujourd'hui, toutes les installations ferroviaires et celles de la plateforme où se trouve le bâtiment de « Fiore di pietra » appartiennent à la Migros. Donc à nous tous, puisque la Migros nous appartient!! Migros a réussi à faire de ce lieu un centre culturel et de rencontres, très fréquenté, qui bénéficie à toute la région. Merci Gottlieb et Adèle Duttweiler!

Retour pour Capolago par le train de 14:45. Arrivée à l'hôtel vers les 16:30. Magnifique et très instructive journée.

Mercredi 03 juillet. Destination le « Monte San Salvatore » Alt. 912 m Départ à 9:00 pour Lugano à une petite trentaine de Km. Rendez-vous à l'endroit appelé « Paradiso » où se trouve la gare CFF et d'où part le funiculaire pour le Monte San Salvatore.

Le Monte San Salvatore est la montagne des « luganais ». Il domine la ville et le lac de Lugano et se présente un peu comme le fameux « Corcovado » de Rio de Janeiro! On atteint le sommet en une

douzaine de minutes par un confortable funiculaire, en deux tronçons. Sa construction originale date aussi de l'an 1890.

Le groupe I descend à la station intermédiaire et poursuit l'ascension par un agréable chemin, en grande partie en forêt. Après une montée d'environ 400 m de dénivelé, les deux groupes se retrouvent au sommet du Monte San Salvatore. De là-haut, les bras du lac de Lugano semblent enserrer toute la montagne. Quel panorama ! La vue s'étend, des Alpes valaisannes à celle d'Uri et des Grison vers le nord, les Préalpes du lac de Come à l'est et les plaines de Lombardie au sud.

L'église à son sommet appartient à l'ancienne « Archi-confrérie de la Bonne Mort et de la Prière ». Pour cette raison, de nombreux pèlerins venaient, et viennent encore, y prier et implorer quelques grâces Divines ? Un musée dans l'ancien hospice voisin retrace l'histoire de ce Haut-lieu et un restaurant complète l'équipement touristique.

A 14:00, retour à Lugano pour « un temps libre » jusqu'à 16:00. Flâneries en ville, visite d'un musée, détente sur une terrasse de café, chacun y trouve son compte. Retour à l'hôtel vers les 17:00

Jeudi 04 juillet. Destinations les Préalpes du « Sottoceneri » près de Lugano. Départ à 08:30 direction Lugano. En fait deux destinations dans des vallées voisines.

Peu après la sortie « Lugano nord » de l'autoroute, le groupe I se dirige vers le val Colla en direction de Tesserete et Corticiasca à 1070 m d'alt. De là, un joli chemin à travers forêts et pâturages nous amène à la récente et très moderne « Capanna Monte Bar » à 1600 m d'alt., propriété du CAS Ticino. Après une montée de plus de 500 m une halte est certainement bienvenue mais, notre vaillante Michelle décide de pousser un peu plus loin et continue jusqu'au sommet du monte Bar à 1816 m d'alt. A la cabane, accueil chaleureux comme partout et que nous proposent les gardiens ? Entre autres: la polenta al formaggio. Ce met semble avoir de plus en plus de succès dans les rangs des MonteRosien! De là haut la vue est tout simplement grandiose sur toutes les montagnes des alentours et vers les villes et villages bordant les lacs du Tessin qu'on ne sait plus trop duquel il s'agit? Sur le chemin du retour, un troupeau de « highland » inquiète certaines personnes peu habituées à ce genre d'apparition? Bien que très paisibles, il faut reconnaître que ces belles vaches écossaises sont quand même intimidantes avec leurs longues cornes bien évasées vers l'avant! Temps de parcours environ 3.5 heures

Quant au groupe II, il prend aussi la route du Val Colla mais en direction de Sonvico et Cimadera, un joli village de montagne typique du Tessin, très bien rénové et entretenu. De nombreuses maisons sont devenues des résidences secondaires appartenant à des émigrés restés attachés à leur lieu d'origine ou à des gens de la région de Lugano. Et, c'est bien grâce à eux que ces villages ne sont pas complètement désertés et finissent par tomber en ruine.

De Cimadera, une bonne route forestière, en grande partie dans une magnifique forêt de hêtres, nous conduit en environ 2 heures de marche facile à la cabane de Pairolo à 1344 m d'alt. Cette cabane relativement ancienne semble avoir été rénovée récemment. Elle appartient à la section Lugano de la SAT (Società alpinista ticinese). La gardienne, très sympathique, nous reçoit fort aimablement et nous propose les spécialités du coin dont, bien sûr, la polenta al formaggio delle alpi ou à la gorgonzola toujours avec le même grand succès. Magnifique journée pour les deux groupes qui se retrouvent à l'hôtel vers les 17:00.

Vendredi 05 juillet. Deux destinations complètement opposées.

Le groupe I, réparti dans trois véhicules, prend la direction d'Arbedo, au début de la route du San Bernardino, juste après Bellinzona. Objectif du jour: le tour du Corno del Gesero.

A Arbedo nous prenons l'ancienne route militaire à péage pour entrer dans le « Valle d'Arbedo » en direction de l'Alpe et de la cabane « Gesero » de la section UTOE Bellinzona à 1774 m d'altitude où

nous laissons les voitures. Nous nous dirigeons ensuite vers l'ancien fort de Biscia à 1995 m d'alt. où une nouvelle cabane de la section Bellinzona est en construction. Notre itinéraire, se poursuit en direction de la crête est du vallon qui fait limite avec le canton des Grisons et passons sur l'autre versant pour le plus grand plaisir de Vica, originaire de ce canton et heureuse de se retrouver un peu chez elle. En route, le casse-croute est pris près d'une ancienne cabane militaire. Nous continuons notre périple en passant par l'alpage d'Albion avec sa jolie chapelle à 1660 m. d'alt. avant de reprendre la direction de la crête séparant les deux cantons et revenir au point de départ. Nous faisons une halte bienvenue à cabane « Gesero » où sommes reçus très chaleureusement par la gardienne, une ancienne connaissance de Pier Giorgio, qui nous offre des gâteaux faits maison.

Une belle course, de plus de 4.5 heures de marche effective, et la plus longue de la semaine.

Militaire, armée, fortifications: dans cette vallée, tout rappelle le militaire. Ce sont les vestiges des sombres années des guerre de 1914 – 18 puis 1939 – 45. Chaque fois, la Suisse s'était repliée sur ellemême et mise en position de défense « type hérisson ». Les régions frontalières étaient gardées et protégées par toutes sortes de fortifications et autres ouvrages de défense. Ici, c'était le col de San Jorio, à 2000 m d'alt., qu'il fallait contrôler; un simple sentier, reliant la région de Bellinzona à celle du lac de Como. Un simple sentier oui mais on ne sait jamais !?

Problème au retour! La roue droite avant du véhicule de Pier Giorgio touche malencontreusement une bordure un peu disjointe et son angle vif lui perfore le pneu. Avant même qu'il n'ait eu le temps de s'arrêter, la roue arrière, subit le même sort. Dans un tel cas heureusement qu'il y a le TCS! Ses passagers ont trouvés place dans les deux autres véhicules et ont pu continuer la route mais, il était passé huit heures du soir quand, finalement, Pier Giorgio nous a rejoint à l'hôtel. Quelle aventure!

Pour le groupe II, le but du jour est le Monte San Giorgio, 1100 m d'alt., tout au sud du Tessin. Nous prenons l'autoroute jusqu'à la sortie de Mendrisio puis, la route de Meride au pieds de cette montagne. Le Mont San Giorgio est connu dans certains milieux scientifiques spécialisés du monde entier : tout d'abord pour ses caractéristiques géologiques très particulières et, d'autre part, pour la profusion de fossiles très anciens qu'on y a découverts. Certains datant de plus de deux cent millions d'années. Pour ces raisons, il a été inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Pour notre part, nous avons fait un très agréable parcours, une bonne partie en forêt, jusqu'à la station supérieure du téléphérique venant de Brusino. De là haut, la vue s'étant de Lugano aux nombreux village qui bordent les divers bras du lac et à toute la région du sud du Tessin. Une sorte de revue pour conclure notre semaine de randonnés 2019.

Retour à l'hôtel vers les 17:30 et déjà chacun s'affaire aux préparatifs de départ pour le lendemain. A 18:00 rendez-vous spécial sous le couvert de la piscine. Ce soir, fidèles à la tradition, nos amis, Alphonse et Ruth-Marie Bayard, nous offrent l'apéro de clôture de la semaine. Une excellente « Petite Arvine » de leur vignoble de Varône avec quelques accompagnements de circonstance. De plus, une bouteille de d'eau de vie, sortie de je ne sais où, semblait circuler un peu en douce ?! Un tout grand merci à vous deux !

Au repas du soir, Guy exprime très bien le ressenti de chacun: malgré quelques imprévus, cette escapade dans notre Suisse italienne s'est très bien passée. Nous y avons fait de belles découvertes et, comme à chaque fois, elle fut empreinte d'un bel esprit de partage et d'amitiés. C'est sûr, on en gardera tous un lumineux souvenir.

Merci Guy et Pier Giorgio pour l'impeccable organisation et conduite des randonnées. Merci à vous les « auxiliaires » pour vos divers coups de main pour ci ou ça. Merci à vous tous pour la bonne ambiance qui a toujours primé durant toute la semaine.

Dernier acte: Pier Giorgio nous donne quelques directives pour le retour en Valais en passant par Locarno, les « Centovalli », Domodossola et le col du Simplon. Une halte s'impose à Santa Maria Maggiore, haut lieu de pèlerinage, pour permettre, à qui le souhaite, la visite de l'imposante Basilique.

Reprise de la route et rendez-vous à la gare de Domodossola d'où Pier Giorgio a prévu de nous conduire au marché et à un restaurant qu'il connaît de longue date. Excellente et sympathique idée de terminer cette semaine par un bon « repas italien » à Domo. Effectivement très bon !

Amitiés et au plaisir de vous retrouver à notre rendez-vous du vendredi 04 octobre à Cordona.

Edouard Sommer le 27 août 2019

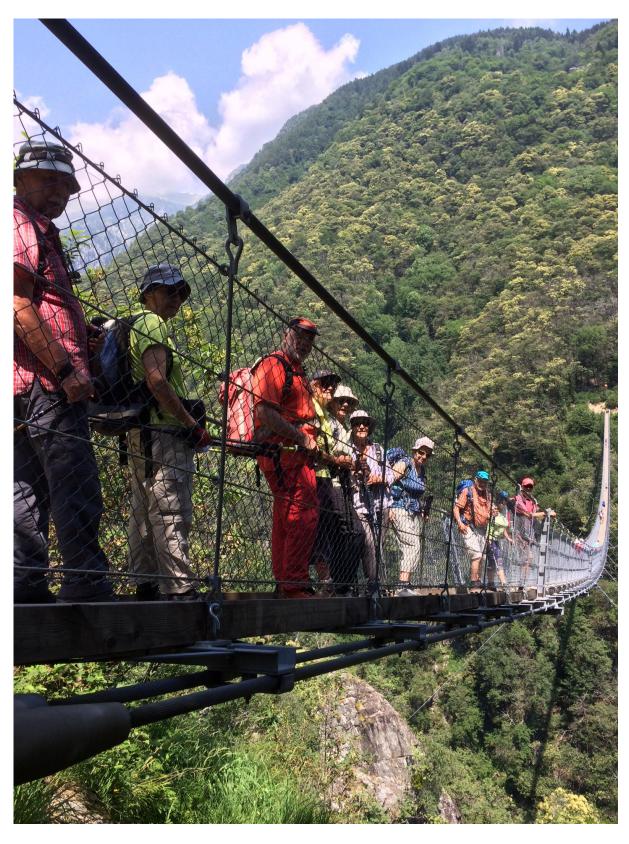
PS

Ci-après, quelques photos de notre semaine au pays de Pier Giorgio.

Merci aux photographes!



L'ancienne route des diligences du Gothard dans la « Gola del Piottino » Magnifiquement restaurée récemment



L'impressionnant « Pont tibétain » parmi les châtaigniers en fleurs



Groupe I au sommet du « San Salvatore » et la région de Lugano en arrière plan



Groupe II au retour de la « Capanna Pairolo »



« Fiore di pietra » « Fleur de pierre » Bâtiment construit pour la Migros par l'architecte Mario Botta Terminal de la ligne du Monte Generoso



Il y a encore beaucoup de belles randonnées à faire au Tessin!

Edouard Sommer 27 août 2019